

[Texte]

Dr. Peart: In (s) it is primarily the same, but there are two new things. One is that we now have the ability to control the use of veterinary biologics. Before that, use was not one of our things. For instance "who can use rabies vaccine", where there is some reason to worry about self-injection or failure we can now regulate the use, which we previously could not. The other is that we have now put into the bill the criteria we have always used, purity, potency, efficacy and safety. We always used them and they were always understood, but they are now in there definitely so that once again it is clear what our standards are.

Mr. Foster: Under existing law, can anybody who can get access to veterinary biologics use them? For instance, can a layperson vaccinate dogs for rabies?

• 2225

Dr. Peart: We can control sale, but not use.

Mr. Foster: But you will be able to control use after this. Will it cover all biologics for small animals and pets, or just rabies?

Dr. Peart: I do not think we will control the use of most biologics. I would not see that, but certainly we are concerned about the use of rabies vaccine.

In paragraph 64.(1)(t), previously we could only control the feeding of garbage to chickens and... sorry, swine. It has now been expanded to say that we can control what is fed to all animals. We ran into a problem with someone feeding material that causes cysticercosis bovine to cattle and we could not control it, so we had a constant exposure to it. This will also allow us to control the feeding of materials that could introduce toxic substances.

There already is a Feeds Act, so we are not going to get into the full implement of that. We will be dealing with things outside the normal stream—the idea of feeding chicken dung or remnants of a fruit factory or a vegetable factory or something, something outside of the normal.

Mr. Foster: For paragraph 64.(1)(u), there was a proposal by the Humane Society that it would not only be possible to write regulations with regards to the construction and operation and maintenance of animal deadyards, but also the design. I guess you can really control the design if you control the construction. Is that the...?

Dr. Peart: And I think once she found out what a deadyard was, she was not so concerned about the design of deadyards.

Mr. Foster: I see. Is that new?

[Traduction]

M. Peart: L'alinéa (s) reste pratiquement le même, mais il y a deux nouvelles choses. Premièrement, nous avons maintenant la possibilité de contrôler l'utilisation des produits vétérinaires biologiques. Avant cela, l'utilisation n'était pas de notre ressort. Nous pouvons maintenant réglementer l'utilisation de vaccins antirabiques, par exemple, ce qui permet d'éviter les problèmes que posent les vaccins administrés par des non-vétérinaires. Autre élément: nous avons inscrit dans ce projet de loi les critères sur lesquels nous sommes toujours appuyés, à savoir la pureté, l'innocuité, la puissance et l'efficacité. Ces critères ont toujours été utilisés et bien compris, mais ils figurent définitivement dans le texte de ce projet de loi, et les normes que nous appliquons sont donc claires.

M. Foster: En vertu de la loi existante, toute personne ayant accès à des produits vétérinaires biologiques peut-elle les utiliser? Par exemple, n'importe qui peut-il vacciner un chien contre la rage?

M. Peart: Nous pouvons contrôler la vente mais non l'utilisation.

M. Foster: Mais avec ce projet de loi, vous pourrez contrôler l'utilisation. Ce projet de loi va-t-il couvrir tous les produits vétérinaires biologiques pour les petits animaux et les animaux domestiques ou uniquement les vaccins antirabiques?

M. Peart: Je ne pense pas que nous contrôlerons l'utilisation de la majorité des produits biologiques. Je ne le crois pas, mais nous nous préoccupons beaucoup de l'utilisation du vaccin contre la rage.

En vertu du paragraphe 64.(1)(t), nous ne pouvions contrôler que l'utilisation de déchets dans l'alimentation des poussins et... excusez-moi, des porcs. Nous pouvons désormais contrôler tout ce qui entre dans l'alimentation de tous les animaux. Nous avons eu des problèmes parce que certains éléments utilisés pour l'alimentation des animaux ont provoqué chez le bétail l'apparition de cysticercose bovine. Nous n'avons pas pu contrôler cette maladie. Nous sommes constamment exposés à ce genre de problème. Ce nouvel article nous permettra de régir ce qui entre dans l'alimentation des animaux et qui est susceptible de leur transmettre une maladie ou une substance toxique.

Nous avons par ailleurs la Loi sur les aliments du bétail et nous n'allons donc pas entrer dans tout cela. Nous allons nous occuper de tout ce qui échappe à la norme, comme par exemple nourrir les poulets avec du fumier ou des déchets d'une usine de fruits ou de légumes, bref de ce qui sort de l'ordinaire.

M. Foster: A propos du paragraphe 64.(1)(u), la Société protectrice des animaux a demandé s'il ne serait pas possible que les règlements englobent non seulement la construction, l'exploitation et l'entretien des ateliers d'équarrissage pour animaux mais aussi leur conception. A mon avis, en contrôlant la construction on contrôle la conception. Est-ce que...?

M. Peart: Je suppose que lorsqu'elle s'est rendue compte de ce qu'était un atelier d'équarrissage, elle ne s'est plus tellement préoccupée de leur conception.

M. Foster: Je vois. Cet alinéa est-il nouveau?